

Lettre de Fagus, janvier 1932

Auteur(s) : Fagus

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Fagus, Lettre de Fagus, janvier 1932, 1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2545>

Copier

Description & analyse

Analyse1 feuillet mss 21x27,5. Au sujet d'*Enfants d'Orphée*.

Informations générales

CoteNUM CORR2 Fagus 000132

Informations éditoriales

DestinataireRabearivelo, Jean-Joseph

Présentation

Date[1932](#)

Mentions légalesAyants droit Fagus

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 16/09/2025



Cofrère Rabearivelo,

Tandier 1932.

Bonjour bon année, avec mon merci. Moi aussi attendais-je bien de vous serrer la main l'an passé. La déception n'aura pas été moins grande que de n'avoir plus à accueillir cette Revue si noblement allègre et audacieuse, qui fixe un point ne devant plus bouger, dans l'histoire géographique de notre lyrisme national. Capricorne: le fier et batailleur titre, avec le quant à soi affirmé des sa couleur de couverture! Est-elle en sommeil, ou morte? peu importe: elle existe comme fixant une date, et l'illustre Vogue ne compta que quelques numéros, en somme.

— Je ne commenterai pas les esquisses que vous donnez de plusieurs filles d'Orphée. Je me formerai à un dessin cursif. Je vois deux sortes de poètes, ceux qui imitent, et ceux qui suivent leur génie personnel. Il est bien certain qu'on ne sort pas d'une trappe et relève toujours

d'une famille. Seulement, les uns s'émancipent,
et peuvent justifier avec Musset que si petit que soit
leur terre, c'est dans lui qu'il s'enivrent : on ne
s'enivre que dans le sien. Les autres ont le malheur
d'être les fils trop dociles de Rouard, Malherbe,
F. B. Roussau, Moréas... De sorte que, les saluant,
c'est à eux-ci qu'on tire son chapeau, et eux,
bientôt les oublie-t-on. Si tant est qu'imiter, ce
que je réprouve, que ce soit Racine, La Fontaine,
Chénier, Bandelaire, La Forge, Rimbaud,
Mallarmé... précisément parcequ'ils sont imi-
-table. Cela seul que d'eux on peut imiter, c'est
l'individualité : apprendre à être soi. Révérez
tous vos aînés qui le méritent, mais plus que
jamais, demeurez Rabearivelo, poète hova
écrivant en langue française.

Cofraternellement,

Sagut.